

## PANEL DOMINICAL D'AVENT 2013

THÈME : Une espérance : *François, va, répare mon Église*

Salle Raoul-Roy de l'Église de Saint-Pie X à Rimouski  
Le dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2014

**PRÉSENTATION.** L'Avent est un des temps forts de la liturgie chrétienne; c'est un temps d'attente, un temps d'espérance. *Voici le temps du long désir*, nous fait chanter dans une hymne la Liturgie des heures. À l'Eucharistie, en première lecture, et pour chacun des dimanches, le prophète Isaïe est là qui revient et décrit les splendeurs de l'ère messianique; voici que déjà il donne du contenu à notre espérance...

Tout à fait inattendu, le **Pape François** est venu du bout du monde nous redonner espoir, suscitant ici et là une espérance nouvelle. Or, quelle lecture peut-on en faire? Nous avons cette année invité quatre témoins – **Claude MORIN**, journaliste indépendant de Rimouski, **Marc-André BLAQUIÈRE**, prêtre et membre de l'équipe pastoral du secteur de Matane, **Diane BRUNET**, agente de pastorale mandatée, et sa fille, **Frédérique ANCTIL**, tous les deux de Matane et participantes aux JMJ de 2013. À tous les quatre nous avons posé la même question : *Quel espoir, quelle espérance le Pape François a-t-il suscité et suscite-t-il chez vous? Et dans les médias...? Et dans notre Église...? Et chez les jeunes...?*

I

### LE PAPE FRANÇOIS SOUS LA LORNETTE DES JOURNALISTES (Claude Morin)

Bon après-midi à vous,

Je souhaite d'abord remercier Sr Gaby Côté et l'abbé René DesRosiers qui ont préparé une revue de presse fort pertinente depuis l'élection du pape François en mars dernier. Je m'en suis inspiré de même que de deux ouvrages écrits par des journalistes sur le pape François :

- En premier lieu : « François, Le pape des pauvres », d'Andrea Tornielli paru chez Novalis, considéré comme sa biographie si vous voulez. Andrea Tornielli est journaliste au quotidien *La Stampa* et sur le site *Vatican Insider*. Spécialiste international du Vatican et de l'histoire de l'Église, il a publié de nombreux ouvrages traduits en plusieurs langues sur Pie XII, Benoît XVI ou le cardinal Martini.

- Deuxièmement : « Le pape François, Je crois en l'homme/Conversations avec Jorge Bergoglio » par les journalistes Francesca Ambrogetti et Sergio Rubin.

Cet ouvrage a été réalisé en 2010, au moment où le cardinal Bergoglio a accepté d'expliquer son parcours de prêtre et d'évêque à Buenos Aires en Argentine. Le journaliste italien Andrea Tornielli s'est largement nourri de ces conversations faites en Argentine pour écrire son propre essai biographique.

## **A) Quelques titres de journaux :**

I – « Le Saint-Père installe sa révolution des cœurs, des esprits et des structures », dans Le Figaro, le mercredi 27 novembre 2013

II – « Le pape chérit dans la famille « l'entrelacement des générations » », dans La Croix, le dimanche 27 octobre 2013

III – « Le pape lance une consultation mondiale sur la famille », dans Le Figaro, le 5 novembre 2013

IV – « Le pape François stimule les catholiques français », dans La Croix, le 7 octobre 2013

V – « Le pape qui remet la périphérie au centre de l'Église », dans La Croix, le lundi 22 juillet 2013

VI – « Le pape lance la réforme de la Curie », dans La Croix, le 13 avril 2013

VII – « Barack Obama « énormément impressionné « par le pape François, par son humilité et son empathie », dans La Croix

VIII – « Les grands défis du pape François : Réorganisation du Saint-Siège, dialogue interreligieux et évangélisation dans le monde, tels sont les importants chantiers auxquels le pape François devra s'atteler durant son pontificat », dans Le Monde des Religions », mai – juin 2013

IX – « Le pape François prie pour les migrants morts dans le désert (92 clandestins dans le Sahara) », dans La Croix

X – « Habemus papam », à la une de nombreux quotidiens au matin du 14 mars 2013

## **B) L'éditorial de Frédéric Lenoir : Le pape de l'évangile**

Deux extraits :

*« Le choix du nom de François, en écho au Poverello d'Assise, n'a fait que confirmer que nous allons assister à un changement profond dans l'Église catholique. Non pas un changement dans la doctrine, ni même probablement dans la morale, mais dans la conception même de la papauté et dans le monde de gouvernance de l'Église. Se présentant devant les milliers de fidèles réunis place Saint-Pierre comme « l'évêque de Rome » et demandant à la foule de prier pour lui avant de prier avec elle, François a montré en quelques minutes, à travers de nombreux signes, qu'il entendait revenir à une conception humble de sa fonction. »*

*« Une chose est sûre, François a les qualités de cœur et d'intelligence et même le charisme nécessaire pour apporter ce grand souffle de l'Évangile dans le monde catholique et au-delà, comme le montrent ses premières déclarations en faveur d'une paix mondiale fondée sur le respect de la diversité des cultures et même de toute la*

création (...). Les violentes critiques dont il a été l'objet dès le lendemain de son élection, l'accusant de connivence avec l'ancienne junte militaire alors qu'il était jeune supérieur des Jésuites, ont cessé quelques jours plus tard, après notamment que son compatriote et de Prix Nobel de la paix, Adolfo Pérez Esquivel – emprisonné durant 14 mois et torturé par la junte militaire – a affirmé que le nouveau pape n'avait eu, contrairement à d'autres ecclésiastiques, « aucun lien avec la dictature ». François connaît donc un état de grâce qui peut le porter à toutes les audaces. »

### C) Diverses citations :

I - « La simplicité du pape François, sa profonde inclinaison de la tête pour recevoir la bénédiction qu'il réclamait à son peuple, ce salut spontané – « Buona sera » -, cette persistance à être, même en tant qu'évêque de Rome et pontife, toujours et uniquement lui-même, ont frappé le cœur de millions de fidèles. »

Citation tirée de : « François, Le pape des pauvres, d'Andrea Torielli, p. 13

II – « La proximité de l'évêque Bergoglio avec son peuple, en particulier les indigents, les plus faibles, les pauvres et les malades, a été un trait caractéristique de son épiscopat. « Il a célébré pour nous d'innombrables messes, parmi les **cartoneros** (ceux qui ramassent les cartons dans les ordures), parmi les chômeurs, dans les **villas miserias**, commente Emilio Persico, un parlementaire profondément engagé dans l'action sociale. « Il a toujours eu un mot pour nous ». »

Citation extraite de : « François, Le pape des pauvres, d'Andrea Torielli, p. 131

III – « Quelqu'un venu pour partager et non pour exercer un pouvoir sacré, pour séduire par le sourire de la miséricorde et non pour « imposer les normes de la foi ». Quelqu'un pour faciliter la rencontre avec Jésus. Proximité, miséricorde, douceur, patience : c'étaient les mots du padre Bergoglio, cet évêque qui avait tant souffert d'apprendre que « certains prêtres ne baptisaient pas les enfants des femmes non mariées parce qu'ils n'avaient pas été conçus dans la sainteté du mariage. »

Tirée de : « François, Le pape des pauvres », d'Andrea Torielli, p. 11

IV – « Protéger et prendre en charge « requiert de la bonté, requiert de vivre avec tendresse ». Et la tendresse, conclut-il, « n'est pas la vertu du faible, mais elle dénote au contraire une force d'âme et une capacité d'attention, de compassion, de véritable ouverture à l'autre. » C'est pourquoi « nous ne devons pas avoir peur « de la bonté et de la tendresse. « Garder la Création, tout homme et toute femme, avec un regard de tendresse et d'amour, c'est ouvrir l'horizon de l'espérance, et permettre une percée de lumière au milieu de tant de nuages. »

Extraite de : « François, Le pape des pauvres », d'Andrea Torielli, pp. 161-162

V – « Jusque-là, beaucoup discutaient du statut doctrinal de telle ou telle déclaration papale. Elles foisonnaient, et toutes n'étaient pas du même niveau. Avec l'exhortation apostolique « La joie de l'Évangile », il n'y a plus de doute. Par ce document magistériel, François confirme sa volonté d'imprimer une « révolution » dans l'Église catholique selon trois axes : révolution des cœurs, des esprits, des structures. »

Citation extraite du quotidien Le Figaro, du mercredi 27 novembre 2013

#### **D) Je crois en l'homme**

*« L'élection de l'archevêque de Buenos Aires au pontificat montre qu'une page se tourne. Derrière l'Argentine se profile l'ombre de tout un continent. Le président Barack Obama l'a bien compris, qui a salué le « premier pape des Amériques ». Les fidèles catholiques sont plus d'un milliard sur la planète, et l'Amérique latine en compte plus du tiers. Sur ce dernier continent, le mouvement de migration va du sud vers le nord. Les Hispaniques, par vagues successives, s'installent aux États-Unis. Ils en modifient peu à peu la figure, comme on l'a vu au cours du vote de la dernière élection présidentielle outre-Atlantique. Ils bouleversent l'image du catholicisme nord-américain. Ils sont désormais la première « ethnie » et représentent déjà plus de 40 % des fidèles catholiques dans ce pays. Mais ils demeurent pauvres, et leur insertion dans cette société dont ils ne possèdent pas les codes est difficile. Ils sont, plus que d'autres, happés par les courants sectaires qui répondent à leurs besoins affectifs et leur offrent des services concrets. Ces poussées évangélistes sont nombreuses aussi dans cet autre Sud que représente l'immense Brésil, où le pourcentage des baptisés catholiques décroît à vive allure. Cela oblige les Américains du Sud, comme ceux du Nord, à réorienter leur pastorale sur le terrain. »*

Citation tirée de : « Le pape François, Je crois en l'homme / Conversations avec Jorge Bergoglio », des journalistes Francesca Ambrogetti et Sergio Rubin, pp. 14-15

#### **E) Conclusion**

*Dès la première heure de son élection, François a téléphoné personnellement à ses amis, à Rome et à Buenos Aires. Il en a invité certains à la messe à l'église Sainte-Anne du dimanche 17 mars.*

*Parmi les coups de téléphone, il y a aussi celui qu'il a passé à Daniel, le marchand de journaux de la calle Bolivar, proche de la place de Mai, à quelques pas de la cathédrale de Buenos Aires. Le pape l'a appelé pour le remercier et pour mettre fin à son abonnement au quotidien **La Nacion** qui, avec le **Clarín**, font partie des journaux les plus lus en Argentine. L'homme ne voulait pas en croire ses oreilles, il a pensé que c'était une plaisanterie. « Hola Daniel, c'est padre Jorge », lui a dit le pape au téléphone, le 18 mars. « Allons, Mariano, ne fais pas le crétin, arrête ça ! », a répondu le vendeur de journaux, en pensant que c'était un ami qui lui faisait une blague. « Sérieusement, je suis Jorge Bergoglio et je t'appelle de Rome. Merci pour ce que tu as fait pendant toutes ces années, mais maintenant, je n'ai plus besoin de recevoir le journal », a dit le pape. « Ce fut un choc, j'ai commencé à pleurer, et je ne savais pas quoi dire... », a raconté Daniel. « Il m'a remercié et il a envoyé ses salutations à ma famille », a-t-il ajouté. « Je lui ai dit qu'il me manquerait et je lui ai demandé si nous le verrions bientôt par ici. Il m'a répondu que ce serait compliqué au moins pour un certain temps, mais il a ajouté qu'il serait toujours présent », a conclu le marchand de journaux. »*

Extrait de la biographie d'Andrea Tornielli : « François, Le pape des pauvres », pp. 184-185.■

## II

### UN PRÊTRE DEVANT L'ARRIVÉE D'UN NOUVEAU PAPE (Marc-André Blaquière)

Bonjour...

Je suis heureux d'être avec vous dans cette salle Raoul-Roy qui évoque pour moi le début de mon ministère pastoral (j'ai été stagiaire à Saint-Pie X de 1980 à 1983, cela fera bientôt 34 ans!)

Quand on m'a demandé de participer à ce panel, je ne savais pas à ce moment-là qu'il y aurait deux « matanaïses » qui me joindraient à cette table... Et bien, sans prétention, tant mieux pour les gens de Rimouski et d'ailleurs...Et comme le dit si bien notre nouveau pape, ça nous fait une petite « SORTIE MISSIONNAIRE »...

#### **On m'a posé trois questions ... La 1<sup>ère</sup> – POUR MOI, COMME PRÊTRE, QU'EST-CE QUI EST SURPRENANT CHEZ LE PAPE FRANCOIS?**

Comme beaucoup d'entre vous, j'ai été touché *d'abord* par sa très grande **SIMPLICITÉ**. Il a ce souci de demeurer lui-même, très humble, ne se prenant pas au sérieux comme on dit. C'est dans cet esprit de simplicité que j'ai accepté de vous parler cet après-midi. En ce sens, je me suis dit « Marco, reste toi-même ». (en passant, Marco, c'est le nom de mission que j'ai adopté ici-même dans cette communauté pour faciliter la distinction avec un autre prêtre, Marc-André Lavoie, qui était à Saint Pie X avant moi.)

Finalement, quand je veux ne rien compliquer et garder moi-aussi ma simplicité, sans prétention, il m'arrive de sortir ma guitare...ce que je vais donc faire.

Le petit refrain que je vous offre n'a rien de très songé à première vue, à première audition. Il parle d'un bateau - quand même symbole privilégié pour évoquer l'Église au fil de l'histoire. On pensera à Jésus qui a fait de ces pêches exceptionnelles avec ses apôtres, lui qui voulait en faire des pêcheurs d'hommes...ajoutons aussi de femmes et d'enfants! Pierre était un de ces pêcheurs, valeureux, vaillants, confiants, avec son caractère bien bouillant, avec son côté bien humain portant aussi ses limites. Sûrement qu'au fil de toutes ses expériences, il aurait aimé chanté avec JÉSUS :

*Ça vaut la peine, crois-moi, car nous sommes toi et moi,  
envoyés à la même pêche!  
Ça vaut la peine, crois-moi, car nous sommes toi et moi,  
embarqués sur le même bateau...*

*Nous avons embarqués sans demander le prix,  
nous avons embarqués parce que c'était Lui...*

Pour garder cette symbolique du bateau, nous dirons en toute candeur que c'est l'Esprit-Saint qui souffle sur les voiles de cette grande embarcation qu'est l'Église.

Cet Esprit a bien sûr été prié avec conviction pour nous acheminer à l'élection de notre nouveau pape, non seulement par la prière des cardinaux en conclave, mais par celle de tant de fidèles du monde entier (et je soupçonne que vous en êtes!)

On peut sûrement se réjouir que la surprise fut bonne ce 13 mars 2013. A RDI où j'attendais avec fébrilité (comme vous j'imagine) la présentation du nouveau pontife, les commentateurs en furent bouche bée...plusieurs secondes de silence avant de saisir que le nouveau pape s'appelait Jorge Mario Bergoglio, archevêque de Buenos Aires, amateur de football, de cinéma...et de tango.

Sans être prophète, je dois vous partager qu'avec mes deux «colocs» du presbytère de Saint-Rédempteur, j'avais au moins deviné le nom qu'il prendrait. De fait, il s'agissait bien plus d'un souhait qu'une prédiction. Il faut comprendre qu'un de mes deux confrères prêtres vivant avec moi s'appelle François. A ma souvenance, il n'y avait pas eu de pape qui avait déjà pris ce nom et je l'avais taquiné sans savoir ce qui adviendrait!

Avant que notre nouveau pape nous raconte l'anecdote qui inspira son nom, je pensais un peu à François-Xavier, le célèbre jésuite devenu patron des missions et connu pour son ouverture sur le monde. J'ai songé également à François de Sales, évêque de Genève invitant à une ouverture œcuménique sous le signe de la douceur et d'une écoute véritable dans un grand rêve d'unité. Ne sommes-nous pas dans les couleurs de notre nouveau pape?

Bien sûr, François d'Assise était aussi bien inspirant pour la reconstruction de notre Église. Le pasteur de l'Église universelle a osé parler de dépouillement, de pauvreté évangélique dévoilant le véritable trésor de l'Église, à la manière du diacre Laurent honoré sur nos rives, une « ÉGLISE PAUVRE POUR LES PAUVRES ».

Ce qui est déjà une belle caractéristique du pape François, ce dernier ne se contentera pas de belles paroles. Comme on le répète souvent chez nous : « Il faut que les bottines suivent les babines »

Le fait de préférer la Maison Sainte-Marthe aux appartements pontificaux du Vatican, c'est déjà une manière de faire qui exprime aussi la manière d'être...**être sur la barque avec les autres**...ne pas s'isoler.

Celui qui dans son Argentine natale préférerait le transport en commun à la « limousine » de fonction, c'est celui qui a aussi invité ses confrères évêques à un plus grand détachement des apparats et à une plus grande attention aux pauvres et aux démunis de toutes sortes. Le pape dira le plus simplement du monde à l'occasion de l'ordination d'un évêque de la Curie : « L'ÉPISCOPAT EST LE NOM D'UN SERVICE » (16 novembre). Bien sûr que j'ajouterais facilement : le presbytérat est aussi un service. Notre vie chrétienne à chacun et chacune ne doit-elle pas être marquée par ce service ?

En ce sens, le nouveau pape me rejoint bien au-delà de ses homélies quotidiennes ou de ces interventions plus officielles. Sa présence aux autres m'invite à une conversion sur ma manière d'être attentif à mes frères et sœurs en humanité (et je précise : pas seulement «mes» paroissiens et paroissiennes qui, en passant, ne m'appartiennent pas!. Comment puis-je développer mon oreille de pasteur, et j'ajouterais mon « pif » de pasteur, mon cœur de pasteur? Vous vous souviendrez sûrement de cette invitation à «sentir la brebis»...

Je sens que le pape François qui a tant parlé d'Église des pauvres m'invite à me délester de tout ce qui m'encombre facilement et risque de m'éloigner des autres (me délester non seulement de matériel bien superflu, mais aussi de mes idées préconçues y compris de mes certitudes questionnables et bien sûr de mes préjugés). Je suis interpellé par l'invitation à la sobriété qui n'est pas que matérielle. Notre Église diocésaine vit particulièrement ce dépouillement à tant de niveaux. Comment pourrions-nous avec nos propres pauvretés nous sentir solidaires et ouverts à accueillir les véritables richesses que seul le Christ peut nous donner...quand nous ne sommes pas trop plein de nous-mêmes? Comment réussissons-nous à ne pas perdre de vue la mission qui se veut ACCUEIL ET PARTAGE AVEC L'AUTRE dans une grande SIMPLICITÉ?

(Oui, belle invitation à la simplicité : comme moi, vous avez sûrement vu l'image qui a fait le tour du monde : ce petit colombien de 7 ans, Carlos, un enfant adopté par une famille italienne et qui a pu s'asseoir sur le fauteuil pontifical... Puis-je accepter moi aussi de partager ma chaise?)

Un **second élément** d'heureuse surprise que je retiens est cette **OUVERTURE AU CHANGEMENT...**

Comme à l'époque de François d'Assise, notre Église a sûrement besoin d'être renouvelée. Comme elle est le corps du Christ bien Vivant, notre Église n'est pas figée dans l'espace et le temps. Plus récemment (il y a quand même plus d'un demi-siècle), le bon pape Jean XXIII rêvait à sa manière d'un « grand-ménage ». Il parlait **d'ouvrir les fenêtres**. Son successeur le plus célèbre qui sera canonisé avec lui en avril prochain, Jean-Paul II, disait même qu'il fallait «**ouvrir les portes**»!

Sous le pape François, le fonctionnement même de la grande organisation vaticane sera examiné par un groupe de huit cardinaux, un nouveau «G8» sous la coordination de l'archevêque Maradiaga de Tegucigalpa. Il y est question de changement à la gouvernance et de réforme de la Curie .Cela pourra-t-il nous inspirer chez-nous dans notre Église diocésaine en plein projet de « revitalisation ».En particulier, comment renouveler ces rapports entre équipes pastorales et équipes locales d'animation dont nous parlons de plus en plus? Autrement dit, comment réorganiser nos propres gérances, ou plutôt nos « services » entre prêtres, agent (e)s de pastorale et laïcs engagés? Prêtres, diacres, religieux(ses), sans oublier tous ces baptisés en service « ordinaire » qu'on peut souvent qualifier d' « extraordinaire », comment ferons-nous «Église» autrement? Pouvons-nous identifier ensemble les besoins véritables de nos communautés et bien cibler nos priorités?

Cela m'amène à la 2<sup>ème</sup> question qu'on m'a posée en rapport avec la venue de notre nouveau pape : **QU'AS-TU DÉCOUVERT? APPORTE-T-IL DU NEUF?**

Comme un certain M<sup>gr</sup> Rouet qui est venu nous partager son expérience d'Église, le pape François utilise un mot peu fréquent dans notre jargon pastoral : PÉRIPHÉRIE... Un mot-clé comme le qualifiera notre évêque dans un numéro de l'excellente revue diocésaine EN CHANTIER.

Dans le contexte actuel, nous sommes facilement et naturellement portés à nous regarder le nombril avec tant de préoccupations sur notre parc immobilier, sur la

désaffection non-seulement de ces lieux devenus trop souvent problématiques mais aussi la pauvreté réelle du non-engagement de tant de baptisés semblant n'avoir de chrétien que le nom (bien sûr, cela dit sans aucun esprit de jugement ni de condamnation).

Nous pouvons constater que notre Église a peine à prendre sa place dans tous les débats de société. Sa crédibilité n'est vraiment plus ce qu'elle était (les malheureux scandales n'aidant pas). L'autorité dont la hiérarchie a pu abuser à divers niveaux fait place à une grande fragilité. Mais voilà que François, sûrement au nom de Jésus lui-même, nous invite à ne pas nous replier en serre chaude comme un petit groupe des purs qui se consolent entre eux en oubliant la merveilleuse mission de partager une « Bonne Nouvelle »!

François affirmera à temps et à contretemps : « L'ÉGLISE N'EST PAS SEULEMENT POUR LES PERSONNES BONNES. LES PÉCHEURS, NOUS SOMMES TOUS PÉCHEURS, AVONS ÉTÉ INVITÉS. L'ÉGLISE EST POUR TOUS À COMMENCER PAR LES MARGINAUX. SOIT, TU RENTRES AVEC TOUS, SOIT TU RESTES DEHORS. LE CHRÉTIEN EST INVITÉ À UNE FÊTE, À LA JOIE D'ÊTRE SAUVÉ, À LA JOIE DE PARTICIPER À LA VIE DE JÉSUS. ON NE FÊTE PAS TOUT SEUL, CE SERAIT UN PEU ENNUYEUX. (5 novembre 2013).

Dans cette fameuse entrevue donnée aux «revues jésuites », le pape nous faisait l'invitation pressante de « SORTIR DE NOS COMMUNAUTÉS POUR VIVRE AVEC AUDACE L'ANNONCE DE L'AMOUR DE DIEU POUR TOUTE PERSONNE ». Il exprimait l'importance de « TENDRE LA MAIN À CEUX QUI SE TROUVENT DANS LES PÉRIPHÉRIES EXISTENTIELLES DE NOS SOCIÉTÉS ET MANIFESTER UNE SOLIDARITÉ PARTICULIÈRE ENVERS LES PLUS VULNÉRABLES ». (30 septembre 2013).

Il dira aussi qu'IL Y A DES PERSONNES AUXQUELLES INSTINCTIVEMENT NOUS ACCORDONS MOINS D'IMPORTANCE ET QUI, AU CONTRAIRE, EN ONT LE PLUS BESOIN... LES PLUS ABANDONNÉS, LES MALADES, CEUX QUI N'ONT PAS DE QUOI VIVRE, CEUX QUI NE CONNAISSENT PAS JÉSUS, LES JEUNES QUI SONT EN DIFFICULTÉ. (22 septembre 2013).

En ce sens, le pape parlera de « proximité » : ATTENTION À L'ACCUEIL, SOYONS MISÉRICORDE POUR TOUS, Y COMPRIS LES FAMILLES DÉCHIRÉES ET TOUS CEUX QUI VIVENT DES SITUATIONS IRRÉGULIÈRES D'UN POINT DE VUE MORAL ET CANONIQUE. (7 novembre 2013.).

En vue du Synode sur la famille annoncée pour l'automne 2014, selon la coutume, un document préparatoire a été envoyé aux évêques. François demandera qu'on élargisse la consultation à plus grande échelle en invitant les laïques à participer plus fortement à ce recueil de renseignements et de propositions (ce qui est en cours aussi dans notre diocèse et qui semble s'avérer fort prometteur). D'ailleurs, le pape François a évoqué la pertinence que les Églises locales puissent elles-mêmes prendre des décisions particulières en rapport avec des situations particulières. De même, au niveau de l'Église universelle, il est aussi question de « synodalité » dans le sens premier de travailler « ensemble ».

Un autre élément qui a bien saveur de nouveauté et qui a bien dérangé l'establishment de la Curie (pardonnez-moi l'expression!), c'est l'entrevue du nouveau pape avec Eugénio Scalfari, ouvertement athée et fondateur de la publication « La Repubblica ». Le pape François dira que « LES PÈRES CONCILIAIRES SAVAIENT QUE CETTE OUVERTURE À LA CULTURE MODERNE ÉTAIT SYNONYME D'ŒCUMÉNISME RELIGIEUX ET aussi DE DIALOGUE AVEC LES NON-CROYANTS. François ajouta : APRÈS EUX, ON FIT BIEN PEU DANS CETTE DIRECTION. J'AI L'HUMILITÉ ET L'AMBITION DE VOULOIR LE FAIRE. (1<sup>er</sup> octobre 2013.).

Avec ce personnage bien coloré incarnant bien les distants de l'Église, François s'est ouvert bien spontanément. critiquant même le CLÉRICALISME qui ne devrait rien à voir avec le CHRISTIANISME. (1<sup>er</sup> octobre 2013).

Bien avant d'être élu pape, le cardinal Bergoglio mettait aussi en garde contre la cléricalisation des laïques. En contrepartie, l'archevêque disait qu'IL EST ESSENTIEL QUE LES CATHOLIQUES - LES PRÊTRES COMME LES LAÏCS - PARTENT À LA RENCONTRE DES GENS. LE RÔLE DE L'ÉGLISE EST D'ALLER VERS LES AUTRES... IL EST VRAI QU'EN DESCENDANT DANS LA RUE ON PREND LE RISQUE, COMME N'IMPORTE QUI D'AVOIR UN ACCIDENT, MAIS JE PRÉFÈRE MILLE FOIS UNE ÉGLISE ACCIDENTÉE QU'UNE ÉGLISE MALADE. (cité dans « Je crois en l'homme »)

Pour ce qui est du grand projet de RÉ-ÉVANGÉLISATION dont on parle tant, spécialement depuis le dernier synode, le pape nous invite à PRIVILÉGIER EN PREMIER LIEU CE QUI EST LE PLUS ESSENTIEL ET LE PLUS NÉCESSAIRE, LA BEAUTÉ DE L'AMOUR DE DIEU! LE BAPTISÉ EST UN MISSIONNAIRE QUI DOIT FAIRE CONNAÎTRE LE NOM DE JÉSUS..COMME UNE JOIE À PARTAGER, NON PAS EN FAISANT DES REPROCHES NI EN IMPOSANT DES RÉGLEMENTS ». (16 novembre 2013).

Pour ce faire, la personne-disciple de Jésus ne doit pas travailler en solo. Lors de la visite au Vatican de deux équipes de rugby, le pape fera cette comparaison avec le sport : « ON COURT VERS UN BUT » MAIS POUR ARRIVER, IL FAUT COURIR ENSEMBLE ET LA BALLE PASSE DE MAIN EN MAIN ET L'ON AVANCE... (23 nov. 2013), Rappelons-nous cette pensée tant de fois citée: «Seul, on va vite; ensemble, on va loin».

Et voilà qu'on m'a demandé enfin une troisième chose : **QUELLE ESPÉRANCE (FRANCOIS) A-T-IL SUSCITÉ CHEZ TOI ET POUR NOTRE ÉGLISE?**

Pour répondre à cette question, il faudrait d'abord définir l'espérance. Et pourquoi pas aller voir ce qu'en dit François lui-même?

« L'ESPÉRANCE N'EST PAS UN OPTIMISME...CE NEST PAS CETTE CAPACITÉ DE REGARDER LES CHOSES AVEC UN BON ESPRIT ET D'AVANCER. L'ESPÉRANCE N'EST PAS UNE ATTITUDE POSITIVE DEVANT LES CHOSES MÊME S'IL EST BON D'ÊTRE DES PERSONNES LUMINEUSES, POSITIVES...

ON DIT D'ELLE L'ESPÉRANVE, QU'ELLE EST LA PLUS HUMBLE DES TROIS VERTUS CAR ELLE SE CACHE DANS LA VIE. LA FOI SE VOIT, SE SENT...LA CHARITÉ SE FAIT... L'ESPÉRANCE EST UN RISQUE, UNE VERTU RISQUÉE...UNE

ATTENTE PERSÉVÉRANTE DE LA RÉVÉLATION DU FILS DE DIEU. Le pape ajoute : AVOIR DE L'ESPÉRANCE, C'EST ÊTRE EN TENSION VERS CETTE RÉVÉLATION, VERS CETTE JOIE QUI PORTERA LE SOURIRE AUX LÈVRES! (29 oct. 2013).

Bien sûr que je souhaite porter ce sourire moi-aussi... J'ai des souhaits à la fois personnels mais aussi à saveur d'Église puisqu'ils sont partagés par bon nombre (et j'imagine par plusieurs d'entre vous).

Je pense à une place plus effective des femmes dans le service d'Église. Dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, François évoque très positivement ce sujet tout en nous mettant en garde de tomber dans le piège de clériciser à son tour la gent féminine (pour quand les femmes cardinales?) L'égalité homme-femme est tout un sujet de discussion dans notre société laïque québécoise et vous comprendrez, pas seulement au niveau religieux.

Je songe aussi aux tracasseries sur certaines règles qui en font souffrir plusieurs quand des personnes sont jugées, entre autres sur leur orientation sexuelle ou leurs condition matrimoniale. Mais au-delà des souhaits bien légitimes (il est permis à tout le monde de rêver), **voilà ce que j'espère** : l'amour qui aura toujours le dernier mot à travers un tas d'activités pastorales qui pourraient facilement devenir surmenage non seulement pour un prêtre d'aujourd'hui, mais pour tant de bénévoles dévoués qui deviennent parfois essoufflés, fatigués... Et **voilà surtout Celui en qui j'espère** en reprenant la confession même du pape François dans cette exhortation qui donne à mon sens la ligne directrice de son pontificat: « LE VÉRITABLE MISSIONNAIRE SAIT QUE JÉSUS MARCHE AVEC LUI, PARLE AVEC LUI, RESPIRE AVEC LUI, TRAVAILLE AVEC LUI » (*Evangelii Gaudium*). Que le Seigneur nous donne cette flamme intérieure pour accueillir sa seule Présence qui peut renouveler la face de la terre...

Le 21 novembre dernier, le pape François nous disait : « TENEZ TOUJOURS ALLUMÉE LA LAMPE DE L'ESPÉRANCE ». En cette fête de la Présentation de Marie, il évoquait cette première des croyantes en Jésus comme celle qui a su entretenir cette espérance, par L'ÉCOUTE, LA CONTEMPLATION ET LA PATIENCE. Il nous demandait alors « EST-CE QUE LA LAMPE DE L'ESPÉRANCE EST ENCORE ALLUMÉE DANS NOS COMMUNAUTÉS? »

Bien sûr, que nous ne l'avons pas toujours facile. Qui a dit que la traversée se ferait sans tempête ou quelques surprises? Particulièrement au Québec, dans les grandes discussions de société (pensons aux projets de loi sur la laïcité ou sur les règles de fin de vie), il n'est pas toujours facile de défendre nos valeurs chrétiennes. Le pape François nous invitera à NE PAS AVOIR PEUR D'ALLER À CONTRE-COURANT AU RISQUE D'ÊTRE INCOMPRIS OU MOQUÉS LORSQUE NOUS PARLONS de Jésus (DE LUI) ET DE L'ÉVANGILE. Il ajoute : « AYEZ CONFIANCE DANS LE SEIGNEUR PARCE QUE LE SEIGNEUR NE DÉCOIT PAS ». (Angelus de la Toussaint)

Alors, gardons le sourire malgré tout. Ce n'est pas nous qui allons sauver l'humanité! C'est toute l'humanité, nous y compris, qui avons à accueillir le Don de Dieu. Pour reprendre la belle expression de Céline Lebel, je te dirai à toi qui m'écoutes: « Sauve-toi pas, t'es sauvé ». Et pour nous ramener dans l'ordre de la mission, je citerai également André Foisson qu'aime beaucoup mon confrère Paul-Émile Labrie, le frère de François Labrie, mon « coloc » rasséréné par le nom du nouveau pape : « Il ne s'agit pas d'apporter quelque chose de nouveau à l'autre, mais d'aller vers lui avec espérance

pour découvrir avec lui, au cœur même de son existence, les traces du Ressuscité qui est déjà là, incognito» (20 chemins pour recommencer à croire, Novalis, p.164).

A l'angelus du 3 novembre dernier où la page d'Évangile du dimanche nous rappelait la belle rencontre de Jésus et de Zachée, le pape François nous disait : «LAISSE-TOI REGARDER PAR JÉSUS.... TOI-AUSSI, IL T'APPELLE PAR TON NOM. » Je n'ai peut-être pas toujours été à la hauteur pour œuvrer au grand chantier du Royaume, Mais Jésus me donne une joie, une force, un nouveau regard pour que j'aie de l'avant.

Le grand chantier de l'Église, ce peut être comme un chantier naval qui nous est encore plus familier chez-nous en Matanie... Pour boucler la boucle, je conclurai donc sur cette image du bateau. Le pape François rappelait que LES PREMIERS CHRÉTIENS PEIGNAIENT L'ESPÉRANCE COMME UNE ANCRE. L'ESPÉRANCE ÉTAIT UNE ANCRE FIXÉE SUR LA RIVE DE L'AU-DELÀ. François invite tous les croyants à se demander s'ils sont ANCRÉS SUR LA RIVE DE CET OCÉAN ou SUR UNE LAGUNE ARTIFICIELLE FAITE PAR EUX-MÊMES AVEC LEURS RÈGLES, COMPORTEMENTS, HORAIRE, CLÉRICALISME, ATTITUDES ECCLÉSIASTIQUES NON ECCLÉSIALES. UNE CHOSE EST DE VIVRE EN BONS CHRÉTIENS, RIEN DE PLUS. UNE AUTRE CHOSE EST DE VIVRE DANS L'ESPÉRANCE... PARCE QUE DANS L'ESPÉRANCE, NOUS SOMMES SAUVÉS.  
(29 oct.2013).

Où est fixée votre ancre? Je ne peux répondre pour vous, pour les autres, mais j'ai le goût de continuer de chanter :

*Ça vaut la peine, crois-moi, car nous sommes toi et moi,  
envoyés à la même pêche!  
Ça vaut la peine, crois-moi, car nous sommes toi et moi,  
embarqués sur le même bateau...*

*Embarqués pour la nuit, embarqués pour le jour,  
Embarqués pour la vie, embarqués pour toujours! ■*

### III

#### **CE QUI SURPREND CHEZ LE PAPE FRANÇOIS RENCONTRÉ AUX DERNIÈRES JMJ (Diane Brunet)**

##### **Sa tendresse dans son regard.**

Le pape François est de ceux qui ne parle pas à la foule mais dont le discours s'adresse à chacun des membres de la foule.

Lors d'une interview donnée à son retour des JMJ (pour une revue jésuite), il témoignait du mystère de ces rencontres avec les jeunes au Brésil. Il disait comme ce n'était pas habituel pour lui de s'adresser à autant de monde. Il disait : « J'arrive à regarder les personnes individuellement, à entrer en contact de manière personnelle avec celles qui me font face. Je ne suis pas coutumier des masses. » Et le journaliste de répondre, que ça se voyait; dans la foule, que le pape posait ses yeux sur chacun d'eux. Cette façon

de regarder crée une intimité avec ses interlocuteurs. Pour le pape François le regard à surement toute une importance car à ce même journaliste qui lui demandait comment pouvait-il se décrire il a répondu : « Je suis un pécheur sur lequel le Seigneur a posé son regard ».

**Sa sollicitude** aussi m'a touché, remerciant les jeunes d'être présents, se souciant de leur confort, les félicitant d'avoir une foi plus forte que la pluie et leur témoignant comme il aimerait être plus près d'eux demandant la force de leurs prières... « Merci d'être venu, merci de prier pour moi; je vous le demande de tout cœur, j'en ai besoin. J'ai besoin de vos prières, j'en ai beaucoup besoin. Merci pour cela. »

À son contact et au contact des jeunes, **je redécouvre la Parole de Dieu**, toujours la même Parole mais à saveur nouvelle. À la soirée de prières, il introduisait la soirée en disant que le vrai champ de la foi, le vrai *campus fidei* n'était pas le lieu géographique mais nous-mêmes tous et toutes rassemblés. Il enseignait à partir du texte du semeur en disant qu'être disciple-missionnaire, c'est être le champ de la foi de Dieu et ce en trois différents lieux.

-1<sup>er</sup> champ comme lieu dans lequel on sème : C'est laisser le Christ et sa Parole entrer dans notre vie. C'est laisser la Parole de Dieu germer. Il nous invitait alors à défricher en nous un coin de bonne terre à travers nos épines et nos coins rocaillieux... justes un petit coin de bonne terre suffira au Seigneur.

-2<sup>ième</sup> champ comme lieu d'entraînement; invitation à être disciple du Christ, c'est jouer dans son équipe, c'est s'entraîner pour affronter sans peur toutes les situations de la vie en témoignant de notre foi et pour y arriver parler et demander toujours à Jésus. C'est être une Église sur les routes, bruyante, militante contre ce qui enferme l'être humain sur lui-même comme la mondialisation, la consommation, l'exclusion. C'est une invitation à lutter pour la dignité de tous.

-3<sup>ième</sup> champ comme chantier; C'est construire et réaliser ensemble l'Église. C'est être protagoniste de l'histoire. C'est donner vie à la phrase « Allez de toutes les nations faites des disciples » Être des pierres vivantes pour édifier l'Église de Jésus.

Une belle invitation à mettre de la saveur dans sa vie, de la foi, de l'espérance, de l'amour, à mettre le Christ dans sa vie en fréquentant sa Parole, son Pardon, son Eucharistie et l'humanité des jeunes. Nous invitait, si nous avions que deux textes évangéliques à lire, choisir les Béatitudes et le chapitre 25 de Matthieu. (Évangile qui invite à rester éveillé, à garder sa lampe allumée, à faire fructifier ses talents, et être au service des ses frères et sœurs...à chaque fois que vous l'avez fait à ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait.)

Dans son homélie du dimanche (célébration de clôture), en se référant aux lectures proclamées il disait : aujourd'hui ce que nous dit le Seigneur « Allez, sans peur pour servir »... Allez, c'est une invitation à partager son expérience des JMJ, témoigner de sa foi, annoncer l'Évangile. Nous étions alors envoyés à tous, accompagnés de Jésus.

Sans peur : Nous rappelant la belle Parole de Dieu « ne crains pas, je suis avec toi » et que Dieu ne dit pas « va » mais « allez », nous sommes envoyés ensemble et pour réussir il nous invitait à percevoir l'Église toute entière et la communion des saints pour notre mission.

Pour servir : reprenant le psaume 95 « Chantez au Seigneur, un chant nouveau » que le Seigneur ne veut pas de nouvelles paroles, de nouvelles mélodies mais le chant de notre vie en laissant notre vie s'identifier à celle de Jésus, une vie de service.

Nous sommes envoyés porter l'Évangile, c'est porter la force de Dieu pour arracher et démolir le mal et la violence; pour détruire et abattre les barrières de l'égoïsme, de l'intolérance et de la haine; pour édifier un monde nouveau.

### **Il enseigne avec autorité :**

- savoir de quoi on parle
- être convaincu du bien-fondé de ce qu'on dit, de la vérité
- dire simplement
- dire, pas pour convaincre, mais pour faire comprendre que c'est vrai
- dire sans langue de bois
- laisser l'autre libre en mesure d'adhérer ou non à ce qu'on vient de dire

Enseigner avec autorité, c'est être vrai! (lettre à Timothée 3,16) La Parole de Dieu enseignée avec autorité est utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Je crois que le Pape François (harmonie entre la Parole et l'agir)

### **Du neuf!**

Son espérance dans les petites choses, Dans la spiritualité ignacienne, il retient particulièrement cette phrase : « Ne pas être enfermé par le plus grand, mais être contenu par le plus petit, c'est cela qui est divin » i.e. faire les petites choses de tous les jours avec un cœur grand ouvert à Dieu et aux autres. C'est valoriser les petites choses à l'extérieur des grands horizons, ceux du Royaume de Dieu. C'est « chercher et trouver Dieu en toutes choses. »

### **Du neuf!**

Espérance, espérance, espérance dans les petits mouvements du cœur, dans la grande Église universelle, dans le souffle, le courage des jeunes, la sagesse et les connaissances des personnes âgées, avec un pape; un homme que je peux imaginer agenouiller en prière à mes côtés, les manches retroussées pour le travail de la terre, et un prêtre qui élève très haut, le sourire aux lèvres, la coupe du Ressuscité, nous invitant à célébrer ensemble, tous ensemble unis les uns aux autres et levant les mains au ciel pour chanter « Alléluia » ■.